

# Arnaud Péricard veut donner un nouvel élan à Saint-Germain-en-Laye

**78** **DANS LE FAUTEUIL DU MAIRE** En poste depuis 2017 dans ce bastion de la droite modérée, l'édile (Horizons), a été réélu par son conseil municipal samedi 21 mars. Il ambitionne de renforcer l'attractivité et la taille de sa ville.

Alain Piffaretti

Effervescence des grands jours, ce samedi 21 mars, à 11 heures dans la salle multi-média de la mairie de Saint-Germain-en-Laye (45.000 habitants), dans les Yvelines. C'est là, dans cet espace creusé sous les jardins de l'hôtel de ville à la fin des années 1980, que se déroule le premier conseil municipal depuis le scrutin municipal du 15 mars dernier. Dans quelques minutes, les 45 conseillers municipaux vont voter pour reconduire Arnaud Péricard, 54 ans, à la tête de l'hôtel de ville. Sa liste, qui a raflé plus de 66% des suffrages dès le premier tour, compte 38 conseillers municipaux, contre 4 et 3 pour les deux listes d'oppositions.

Aucun suspens donc ; le maire sortant (Horizons), en poste depuis 2017, est certain de retrouver son fauteuil. Mais le formalisme juridique doit être respecté à la lettre : vérification du quorum, procédure de vote sous la surveillance du doyen d'âge du conseil, puis, une fois l'élection acquise, remise des écharpes au maire et à ses adjoints qui rejoignent la tribune à l'appel de leur nom. Moment d'émotion pour les nouveaux élus ceints de leur écharpe, et peut-être de souvenir pour Arnaud Péricard, qui, âgé de six ans, avait assisté au conseil municipal d'installation de son père, Michel, également maire de Saint-Germain.

## Moment de vérité

En ce 21 mars, l'actuel maire doit aussi ressentir la fierté que procure la réélection après l'épreuve d'une campagne électorale, même si, en réalité, il n'y a jamais eu beaucoup de suspens sur le résultat final. « Une campagne électorale c'est toujours un moment de vérité, une sorte d'audit, où l'on apprend encore des choses que l'on ignorait, des détails sur le ressenti des habitants, au détour de plus d'une trentaine de réunions de quartier », assure Arnaud Péricard.

Ce dernier a dû, non pas se faire un nom, mais un prénom, dans la ville. Son père, Michel Péricard, journaliste célèbre, passionné d'environnement et de patrimoine, a été longtemps le patron départemental du RPR (devenu LR).

L'ambition d'Arnaud Péricard pour sa ville est d'abord de renforcer sa notoriété, son attractivité et sa taille. « Saint-Germain a été ville

royale, bien avant Versailles », aime rappeler le maire. Après avoir absorbé sa petite voisine Fourqueux, intégrée dans la commune nouvelle de Saint-Germain, en 2019, Arnaud Péricard aimerait poursuivre, lorsque la situation politique le permettra, avec Mareil-Marly. « Le Grand Saint-Germain correspond à 70.000 ou 80.000 habitants. Les villages autour sont dans l'attraction de notre ville et tout le monde serait gagnant à s'unir », estime l'élu.

## Véritable binôme

Ce dernier aimerait aussi consolider le caractère universitaire de la ville, en passant de 3.000 à 5.000 étudiants d'ici à la fin du mandat. Et bien sûr, à côté de la refonte du centre-ville sur les terrains de l'ancien hôpital, poursuivre son grand chantier de rééquilibrage vers le sud et les quartiers populaires. L'édile entend bien continuer à utiliser à fond l'une des principales compétences du maire : l'urbanisme. Le nouveau

conservatoire au cœur du quartier Bel-Air, est l'un des points forts de cette politique.

Pour réussir à cumuler son métier d'avocat et ses fonctions de maire, Arnaud Péricard a mis en place une organisation millimétrée à l'hôtel de ville. D'autant qu'il est également conseiller départemental et premier vice-président de l'agglomération Saint-Germain-Boucles de Seine. Et porte-parole du parti Horizons.

Arnaud Péricard est l'un des proches d'Edouard Philippe, maire du Havre, probable candidat à l'élection présidentielle. A la mairie, l'édile, s'appuie ainsi avant tout sur trois personnes, avec, pour commencer, sa première adjointe, Sylvie Habert-Dupuis. « Nous formons un véritable binôme, je ne prends aucune décision importante sans elle, elle est au cœur de tout », assure Arnaud Péricard. Autre proche : Sébastien Tasserie, son directeur de cabinet. « Il possède l'avantage inestimable d'être un ancien élu



« Saint-Germain a été ville royale, bien avant Versailles », aime à rappeler Arnaud Péricard, le maire de Saint-Germain-en-Laye. Photo Choquet Lucie/Abaca

« Une campagne électorale c'est toujours un moment de vérité, une sorte d'audit. »

ARNAUD PÉRICARD  
Maire de  
Saint-Germain-en-Laye

et parle le même langage », salue le maire. Troisième pilier : le directeur général des services, qui assiste, lui aussi, à toutes les réunions du lundi matin tenues par le maire.

Lequel rejoint ensuite son cabinet d'avocat parisien. Il retrouve ensuite la mairie les soirées et toute la journée du vendredi. Mais aussi une bonne partie des week-ends pour les visites de terrains et les diverses manifestations. ■

## Dans le Val-de-Marne, des collèges enlisés dans des travaux interminables

**94** A Mandres-les-Roses et Vincennes, plus d'un millier de collégiens sont toujours dans des constructions modulaires.

Audrey Guettier

La situation reste tendue dans les collèges dans le Val-de-Marne. Trois établissements sont restés plusieurs années portes closes, en raison de travaux. Celui d'Ivry-sur-Seine, Assia-Djebbar vient de rouvrir ses portes en novembre dernier après un long chantier de dépollution. Mais deux autres situations deviennent critiques.

Les 680 élèves du collège Saint-Exupéry à Vincennes et les 400 élèves du collège Simone-Veil à Mandres-les-Roses suivent toujours leurs cours dans des établissements préfabriqués et provisoires. Cela fera bientôt 10 ans que le premier a fermé ses portes à cause de la présence de solvants chlorés, et sept ans pour le second à cause de problèmes structurels. Le département du Val-de-Marne, gestionnaire des collèges, vient d'annoncer avoir inscrit des crédits dans son budget 2026 soumis au vote le 7 avril, pour financer la reconstruction de l'établissement de Vincennes. La maire Charlotte Libert, réélue dimanche dernier, dit avoir « hâte que cela commence, maintenant que l'aspect financier est bouclé ». Un long travail de dépollution va donc avoir lieu dès cet été.

La ville prend à sa charge 5 millions d'euros sur ce projet, financé en partie par une opération immobilière portant sur quelques logements à proximité de l'ancien collège. Olivier Capitanio, président (LR) du département estime que ce chantier représente « le

coût de trois collèges », soit l'équivalent de près de cent millions d'euros. Déjà en février 2024, le département avait signé un marché de travaux pour un montant estimé de 16,5 millions afin d'entamer les travaux de dépollution.

En novembre 2017, l'agence régionale de santé d'Ile-de-France avait découvert une pollution aux solvants chlorés dans l'air intérieur de l'établissement scolaire de Vincennes. Un travail mené en amont des travaux de rénovation du collège prévus à l'époque par le département. « Cette pollution était en lien probable avec l'activité passée d'une ancienne fabrique d'œillets métalliques implantée sur le site jusqu'à la fin des années 1960 », indique une enquête de Santé publique France paru en 2019.

## « En attente des expertises »

A Mandres-les-Roses, « nous sommes toujours en attente des expertises », se désole Olivier Capitanio. Construit en 2006, le bâtiment – qui a laissé apparaître de nombreuses fissures – a dû être fermé en urgence en janvier 2019. « C'est un des dossiers que nous allons relancer en priorité », explique Nathalie Guesdon, réélue maire de Mandres-les-Roses. La fermeture de cet établissement, fréquenté par des collégiens des communes alentour, a également entraîné celui du gymnase appartenant au collège et qui devait servir aux associations sportives locales. ■

EN PARTENARIAT AVEC LA CCI PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

**8,8 %**

Le taux de chômage dans le Val-d'Oise au T4-2025.

**+0,2**

POINT

L'évolution du taux de chômage dans le Val-d'Oise entre le T3-2025 et le T4-2025.

**+0,9**

POINT

L'évolution du taux de chômage dans le Val-d'Oise entre le T4-2024 et le T4-2025.

**+0,5**

POINT

L'évolution du taux de chômage dans le Val-d'Oise entre le T4-2019 (dernier trimestre avant la crise sanitaire) et le T4-2025.

EN PARTENARIAT AVEC

**nomination**  
SMART DATA FOR BUSINESS PERFORMANCE

## RISQUE CYBER

BOARD OF CYBER

**Sylvain Lefeuvre**

est nommé directeur général adjoint de Board of Cyber.

Agé de 52 ans, ce diplômé de l'ESTC School of Management était précédemment directeur commercial des solutions SecNumCloud chez Oodrive. Au cours de sa carrière, il a exercé des fonctions de direction commerciale chez Crayon (SoftwareOne) et Dell.

## TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

NUMSPOT

**Sophie Papillon**

accède au poste de chief sales officer chez Numspot.

Agée de 58 ans, cette diplômée de Neoma Business School exerçait précédemment chez cloudera en tant que vice-présidente France et Afrique du Nord. Elle a aussi évolué au sein de IBM, Microsoft et Salesforce.

## RECHERCHE

OFFICE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES AÉROSPATIALES (ONERA)

**Emmanuel Chiva**

devient président-directeur général de l'Onera.

Agé de 56 ans, ce normilien est docteur en biomathématiques et auditeur de la 49<sup>e</sup> session nationale armement et économie de défense de l'IHEDN. Entre 2022 et novembre dernier, il était délégué général pour l'armement. Il fut directeur de l'Agence de l'innovation de défense (AID) et membre du comité exécutif de la direction générale de l'armement (DGA).

## LOGISTIQUE

DHL EXPRESS FRANCE

**Gert Asselman**

est promu directeur des opérations de DHL Express France.

A 55 ans, ce diplômé en comptabilité et sciences fiscales reste membre du comité de direction de DHL Express France. Depuis 2018, il était directeur financier de DHL Express France. Auparavant, il a assumé des fonctions similaires pour DHL Express aux Pays-Bas.

## VENTE DE VOITURES

ARAMISAUTO

**Romain Venturi**

est promu chief technology officer et membre du comité de direction d'Aramisauto.

## décideurs locaux

A 41 ans, cet ingénieur diplômé de l'Epita est entré chez Aramisauto en 2013. D'abord chef de projet, il a ensuite assumé des responsabilités plus larges au sein du département IT. Auparavant, il a travaillé chez SFR.

## DISTRIBUTION

MOUVEMENT E.LECLERC.

**Lionel Milesi**

prend la direction de la communication du Mouvement E.Leclerc.

A 44 ans, ce diplômé de Skema Business School a rejoint le Mouvement E.Leclerc il y a neuf ans pour piloter la communication des marques de distributeur (MDD) alimentaires de l'enseigne. Précédemment, il a évolué chez Bouygues Telecom et Voyages-sncf.com.